

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Band: 111 (2016)
Heft: 4: Heimatschutzpolitik = La politique de protection du patrimoine

Rubrik: Schweizer Heimatschutz = Patrimoine suisse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 09.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LES PLUS BEAUX MUSÉES DE SUISSE – LIEUX D'ART

L'architecture des beaux-arts

50 lieux d'art entre Montricher et Müstair sont présentés dans le petit ouvrage qui vient de paraître dans la collection «Les plus beaux...» de Patrimoine suisse et qui complète le premier volume «Savoirs et histoires» consacré aux musées et paru l'année dernière.

«Plus une construction est discrète et paraît évidente, plus elle est réussie», pensait l'architecte Hans Leuzinger. Le Musée des Beaux-Arts qu'il a construit en 1952 à Glaris est devenu depuis longtemps une icône de l'architecture muséale en Suisse. Réalisation typique de cette époque, cet ensemble à la toiture de verre n'a pourtant rien perdu de son actualité. Une rénovation soignée permettra à cette modeste institution travaillant tout en finesse sous une direction dynamique de continuer à présenter des expositions originales de portée internationale avec une certaine passion pour l'expérimentation.

Pour Patrimoine suisse, les interactions entre l'art, l'architecture et les espaces extérieurs revêtent un intérêt particulier. Les arts reflètent et questionnent les valeurs et les idéaux mais aussi les défis et les changements sociétaux. Les bâtiments et installations construits ou utilisés pour ser-

vir de plateformes de la création artistique sont des témoins particulièrement précieux de leur époque et l'expression d'une certaine sensibilité.

A la découverte de formes d'expression architectoniques et artistiques

La Suisse possède une multitude d'œuvres architectoniques et artistiques hors du commun qu'il faut (re)découvrir. Les fresques gothiques du début du Moyen Âge qui ornent de haut en bas les murs intérieurs de l'église de Sogn Gieri (Saint-Georges) à Rhäzüns (GR) mais dont on ne soupçonne pas l'existence de l'extérieur sont d'extraordinaires œuvres architecturales. Bernhard Luginbühl, fils de boucher, sculpteur, dessinateur, écrivain, réalisateur de films et de performances de feu, a créé sur le domaine de la ferme où vivait sa famille, à Mötschwil, dans l'Emmental, une œuvre complète al-

liant un parc de sculptures à un jardin botanique. La Congiunta, maison consacrée aux figurines et reliefs de Hans Josephsohn à Giornico, et l'Hôtel Furkablück sur la partie uranaise du col éponyme sont autant de formes d'expression architecturale qui se distancient de l'establishment et posent des questions existentielles de manière radicale.

A notre époque où les beaux-arts servent de placements de capitaux et que l'augmentation spectaculaire des prix sur le marché international de l'art fait flamber la production, quelques institutions et galeries se positionnent de façon à promouvoir l'architecture en tant que «marque».

Qu'en est-il en Suisse? Notre publication présente 50 exemples remarquables d'institutions à l'écart des projecteurs médiatiques qui rivalisent d'originalité et présentent un travail de qualité.

Françoise Krattiger, Patrimoine suisse



100 MUSÉES, DEUX VOLUMES

Le premier volume «Savoirs et histoires» qui est paru en 2015 présente 50 musées actifs dans les domaines des arts appliqués et des sciences. Le deuxième volume se concentre sur 50 lieux d'exposition des beaux-arts et arts visuels.

→ A commander à l'aide de la carte-réponse préaffranchie en dernière page de ce numéro

L'architecture des beaux-arts: le Musée des Beaux-arts de Glaris est depuis longtemps une icône de l'architecture muséale en Suisse.

Baukunst für die Bildenden Künste: Das Kunsthaus Glarus ist längst eine Ikone des Museumsbaus in der Schweiz.

DIE SCHÖNSTEN MUSEEN DER SCHWEIZ – ORTE DER KUNST

Baukunst für die Bildenden Künste

50 Orte der Kunst zwischen Montricher und Müstair. Das zeigt das neueste Büchlein in der beliebten Publikationsreihe «Die schönsten...» des Schweizer Heimatschutzes. Es ergänzt die letztes Jahr erschienene Ausgabe mit 50 Orten «des Wissens und der Geschichten».

«Je lautloser und selbstverständlicher» ein Bau seine Aufgabe erfülle, umso besser sei er, befand der Architekt Hans Leuzinger. Sein 1952 eröffnetes Kunsthaus Glarus wurde längst zu einer Ikone des Museumsbaus in der Schweiz. Ein typisches Kind seiner Zeit, hat das glasgekrönte Ensemble im Volksgarten jedoch nichts an Aktualität eingebüsst. Eine sorgsame Auffrischung soll dafür sorgen, dass die kleine, aber feine mit viel Elan geführte Institution weiterhin mit Experimentierfreudigkeit und internationaler Relevanz Akzente setzt. Das Zusammenspiel von Kunst, Architektur und Umgebung ist für den Schweizer Heimatschutz von besonderem Interesse. Die Künste spiegeln und hinterfragen die Werte und Ideale, aber auch die Herausforderungen und Veränderungen einer Gesellschaft. Die Bauwerke, die als Plattform für künstlerisches Schaffen erbaut oder genutzt werden, sind deshalb besonders aufschlussreiche Zeugen ihrer Zeit und Ausdruck einer bestimmten Haltung.

Architektonische und künstlerische Ausdrucksformen entdecken

So gibt es in der Schweiz eine ausserordentliche Bandbreite an architektonischen und künstlerischen Ausdrucksformen zu entdecken. Frühmittelalterliche Fresken übernehmen in der von aussen unscheinbaren, innen jedoch fast vollständig ausgemalten Kirche Sogn Gieri in Rhäzüns GR eine wesentliche Funktion der Architektur. Der Metzgerssohn, Eisenplastiker, Grafiker, Schriftsteller, Filmmacher und Verbrennungskünstler Bernhard Luginbühl hat im Emmentaler Mötschwil auf dem Bauernhof, in dem er mit seiner Familie lebte, ein Gesamtkunstwerk aus botanischem Garten und Skulpturenpark errichtet. Das Haus für Halbfiguren und Reliefs von Hans Josephsohn in Giornico und das Hotel Furkablick

auf der Urner Passhöhe entziehen sich etablierten Marktmechanismen und stellen existenzielle Fragen in radikaler Form. In einer Zeit, in der Bildende Kunst als Kapitalanlage entdeckt wurde und spektakuläre Preisentwicklungen auf dem internationalen Kunstmarkt die Produktion anheizen, positionieren sich einige Galerien und Institutionen auch über die Baukunst als globale Marken.

Was passiert in der Schweiz? Unsere neue Publikation versammelt 50 bemerkenswerte Beispiele, die auch abseits der medialen Scheinwerferlichter Eigenständigkeit und Qualität bieten.

Françoise Krattinger, Schweizer Heimatschutz

100 MUSEEN IN ZWEI AUSGABEN

2015 erschien der erste Band «Wissen und Geschichten» mit 50 Museen aus dem Bereich der Wissenschaften und der Angewandten Künste. Der zweite Band konzentriert sich auf 50 Ausstellungsorte für Bildende Kunst.



→ Zu bestellen mit portofreier Karte auf der Rückseite der Zeitschrift



Christoph Oeschiger

Das Musée des beaux-arts in Le Locle (Bild: Augustin Rebetez, Colloque des Oiseaux) ist einer von 50 Orten der Kunst in der neuen Heimatschutz-Publikation Die schönsten Museen der Schweiz.

Le Musée des beaux-arts du Locle (photo: Augustin Rebetez, Colloque des Oiseaux) est l'un des 50 lieux d'art présentés dans la nouvelle publication de Patrimoine suisse: Les plus beaux musées de Suisse.

Beliebtes Grün

Das Gartenjahr 2016 ist ein grosser Erfolg. Die Zahlen sind eindrücklich: Schweizweit fanden und finden rund 1000 Anlässe statt. Insgesamt dürften per Ende Jahr rund 200 000 Personen an Veranstaltungen im Rahmen des Gartenjahres teilgenommen haben. Die Sektionen des Schweizer Heimatschutzes tragen mit 60 Veranstaltungen ihren Teil zum Erfolg des Gartenjahres bei. Einige Impressionen.

→ www.gartenjahr2016.ch



Zuger Heimatschutz

Sektion Zug: Besuch des Stadtgartens und des Friedhof St. Michael in Zug mit Andreas Tremp und Marceline Hauri



Heimatschutz Winterthur

Sektion Zürich, Winterthur: Am grünen Rand von Winterthur – Besuch des Skulpturenparks im Weiertal, der Kunst und Gartenraum verbindet



Peter im Obersteg

Sektion Schaffhausen: Vergangenheit, Gegenwart und Zukunft der Schaffhauser Gartenstadt Breite – ein Rundgang



Silvio Keller

Sektion Bern, Regionalgruppe Interlaken-Oberhasli: Flanieren auf der Höhemattenpromenade in Interlaken. Ein Rundgang mit Silvio Keller, Architekt und Ehrenpräsident.



Henri Leuzinger

Sektion Aargau: Abendspaziergang in Rheinfelden mit Landschaftsarchitekt Rainer Zulauf und Stadtplanerin Ursula Philipps, die die Grünflächenpolitik der deutschen Partnerstadt erläutert.

ANNÉE DU JARDIN 2016 – ESPACE DE RENCONTRES

Nos chers espaces verts

L'Année du jardin 2016 est un formidable succès. Les chiffres sont impressionnants! Un millier d'événements ont été organisés en Suisse. A la fin de cette année, 200 000 personnes environ devraient avoir participé à des manifestations organisées dans le cadre de l'Année du jardin. Par l'organisation d'une soixantaine d'événements, les sections de Patrimoine suisse ont contribué grandement au succès de l'Année du jardin. Quelques impressions.

→ www.anneedujardin2016.ch

Chris Tucker



Section Berne, groupe régional Jura bernois: la visite guidée du jardin bucolique sur le plateau de Diesse a attiré une centaine de visiteurs.

Solothurner Heimatschutz



Sektion Solothurn: Führung im Waldpark Wengistein bei Solothurn durch die Landschaftsarchitektin Petra Schröder

Heimatschutz Basel



Sektion Basel Stadt: Führung mit der Stadtgärtnerei von der Münsterpfalz zum Garten der alten Universität am Rheinsprung

Salome Lutz



Section Gruyère-Veveyse: Bulle – jardins du passé – avenir des jardins, en collaboration avec le Musée gruérien, le Service des biens culturels et la Ville de Bulle

Patrimoine suisse Fribourg



Section Fribourg: visite du jardin du couvent des Cordeliers à Fribourg

GARTENJAHR 2016 RAUM FÜR BEGEGNUNGEN
 ANNEE DU JARDIN 2016 ESPACE DE RENCONTRES
 ANNO DEL GIARDINO 2016 SPAZIO PER INCONTRI
 ONN DAL CURTIN 2016 SPAZI PER INSCUNTERS

ÉCU D'OR 1979 SAINT-URSANNE

L'Écu d'or suspecté de terrorisme

Chaque année depuis 1946, des milliers d'élèves se mobilisent pour vendre des Ecus d'or au mois de septembre. Près de 44 millions de pièces en chocolat ont été produites jusqu'à ce jour. L'Écu d'or est l'emblème des campagnes menées par Patrimoine suisse et Pro Natura. L'édition 1979 de l'Écu d'or a mis en émoi cette petite ville du canton du Jura. Rétrospective.

Par une chaude journée d'été, Maria Cecilia K. est assise à la terrasse ombragée d'un restaurant au cœur de la petite cité jurassienne de Saint-Ursanne. Elle se souvient: «En 1979, j'ai vendu des Ecus d'or dans le canton d'Appenzell. Cette action a quelque peu contribué à ma politisation.» Comment cela? Certes, d'autres personnes rapportent également qu'elles n'ont pas toujours été bien reçues lorsqu'elles sonnaient aux portes pour vendre des Ecus d'or. Néanmoins, ce qu'a vécu Maria Cecilia était vraiment assez incompréhensible pour une élève de 11 ans: à peine expliquait-elle que Saint-Ursanne devait être restaurée grâce à l'argent récolté que nombre de personnes la chassaient purement et simplement. Elle n'avait qu'à disparaître avec ses Ecus d'or, on ne voulait tout de même pas soutenir «ces fichus terroristes jurassiens!» «Je ne pouvais pas comprendre, raconte

M^{me} K., pourquoi la rénovation d'une si jolie petite ville devait échouer en raison de l'indépendance du Jura!»

L'action de l'Écu d'or de 1979 n'avait en réalité aucun lien avec la politique. Il était juste question d'assainir certaines maisons de la vieille ville, afin d'enrayer l'exode des habitants du centre historique. L'endroit, pittoresque mais très excentré, ne comptait plus que 1000 habitants. La fondation de Saint-Ursanne remonte au VII^e siècle déjà avec la construction d'un couvent appartenant à l'Evêque de Bâle. Cette institution a disparu avec la Révolution française: les moines ont été chassés et l'église du monastère est devenue en 1803 un simple lieu de culte paroissial. Mais un lieu particulièrement beau, qui était d'ailleurs déjà classé monument historique. Le reste de la petite cité conservait aussi un caractère médiéval, avec ses superbes maisons bourgeoises éri-

gées entre le XIV^e et le XVI^e siècle. Ces bâtisses ne répondaient cependant plus aux exigences modernes. Il était urgent d'agir afin qu'elles restent habitables. Mais beaucoup de propriétaires n'en avaient pas les moyens. C'est là qu'est intervenu l'Écu d'or. Les 250 000 francs provenant de la vente de 1979 ont donné un coup de pouce à ces rénovations – comme cela avait déjà été le cas avec succès à Werdenberg, à Gruyères et à Splügen.

Si Maria Cecilia K. et ses camarades de classe ont été soupçonnés de soutenir des terroristes, c'est en raison des vagues soulevées par un conflit qui n'avait strictement aucun rapport avec la protection du patrimoine: la Question jurassienne. Fin 1978, les citoyens suisses ont accepté en votation que le Jura se sépare du canton de Berne et devienne ainsi le plus récent des cantons suisses.

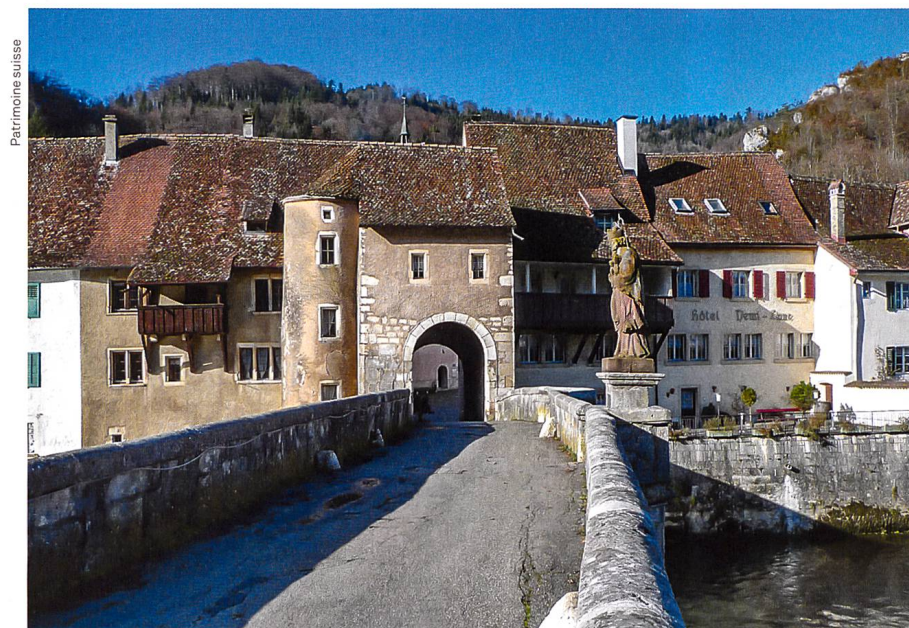
Durant les années 60 et 70, le conflit s'est durci entre les séparatistes, les antiséparatistes et l'Exécutif bernois. Les provocations en tous genres se multipliaient: licenciements, interdictions professionnelles, incendies et plasticages d'installations militaires, interventions de la police et de l'armée, occupations de maisons, refus collectifs d'accomplir le service militaire. Il y a même eu des blessés. Ebahi, le reste de la Suisse lisait dans la presse que des scènes rappelant une guerre civile se déroulaient dans les localités jurassiennes où la population était divisée. Les uns voulaient rester dans le canton de Berne et les autres souhaitaient le quitter. Le conflit n'a pas totalement pris fin avec la fondation du nouveau canton du Jura. A l'heure actuelle, il n'est du reste pas encore complètement réglé.

Au cœur de l'été, dans la paisible Saint-Ursanne, on chercherait en vain des traces de ces événements. Et même si la commune peine actuellement à financer seule un coûteux projet d'assainissement des canalisations d'eaux usées, pour Maria Cecilia K. le moment est au farniente. Elle se détend, reprend une gorgée de boisson pétillante et commente, satisfaite: «Aujourd'hui, je suis fière d'avoir contribué à la préservation de cette petite cité!»

D^r Tanja Wirz, historienne d'art

Les ventes de l'Écu d'or 1979 ont apporté un soutien à la rénovation de plusieurs bâtiments historiques de St-Ursanne.

Mit der Taleraktion 1979 wurden Renovationen historischer Bauten in St-Ursanne unterstützt.



Patrimoine suisse

SCHOGGITALER 1979 ST-URSANNE

Der Schoggitaler unter Terrorismusverdacht

Seit 1946 verkaufen Tausende von Schweizer Schulkindern jeden September Schoggitaler. Gegen 44 Millionen goldene Taler wurden bis heute produziert. Sie sind für die beiden Trägerorganisationen, den Schweizer Heimatschutz und Pro Natura, zu einem Markenzeichen geworden. Für Aufregung sorgte der Schoggitaler 1979 für ein Städtchen im Kanton Jura. Ein Blick zurück.

Es ist ein heisser Sommertag. Maria Cecilia K. sitzt in einer schattigen Gartenwirtschaft im Herzen des Jurastädtchens St-Ursanne und erinnert sich: «Ich verkaufte 1979 als Schülerin im Appenzell Schoggitaler. Diese Aktion hat mich damals ziemlich politisiert.» Wie das? Zwar berichten auch andere, sie seien mit ihren Talern nicht an allen Haustüren willkommen gewesen, doch was Maria Cecilia erlebte, war für ein 11-jähriges Schulmädchen wirklich schwer zu verstehen: Kaum erklärte sie, dass mit dem gesammelten Geld St-Ursanne restauriert werden sollte, da wurde sie von manchen Leuten regelrecht davongejagt. Sie solle verschwinden mit ihren Talern, man wolle doch nicht noch diese «verdammten jurassischen Terroristen» unterstützen! «Ich konnte nicht verstehen», sagt Frau K., «warum die Renovation eines so hübschen Städtchens an der Unabhängigkeit des Juras scheitern sollte!»

Das Schoggitalerprojekt des Jahres 1979 hatte eigentlich auch nichts mit Politik zu tun. Man wollte bloss die sanierungsbedürftigen Altstadt Häuser renovieren, damit nicht noch mehr Leute den historischen Stadtkern verliessen. Noch etwa 1000 Einwohner hatte der malerische, aber sehr abgelegene Ort damals. Entstanden war St-Ursanne bereits im 7. Jahrhundert als Kloster, das dem Bischof von Basel gehörte. Dieses fiel dann der Französischen Revolution zum Opfer, die Mönche wurden vertrieben, und die Klosterkirche wurde 1803 zur gewöhnlichen Pfarrkirche. Allerdings zu einer besonders schönen, die bereits unter Denkmalschutz stand. Auch der Rest der kleinen Stadt war mit seinen prächtigen Bürgerhäusern aus dem 14. bis 16. Jahrhundert mittelalterlich geprägt.

Diese Häuser genügten allerdings modernen Ansprüchen nicht mehr, es musste dringend etwas geschehen, um sie bewohnbar zu erhalten. Doch vielen Hausbesitzern in St-Ursanne fehlte das nötige Geld dafür. Hier kam nun der Schoggitaler ins Spiel. Mit 250 000 Franken aus der Sammlung von 1979 wurden diese Renovationen unterstützt – ähnlich, wie es bereits mit Erfolg in Werdenberg, Gruyères und Splügen geschehen war.

In den Verdacht, Terroristen zu unterstützen, kamen Maria Cecilia K. und ihre Schulkameraden, weil zur selben Zeit ein Konflikt hohe Wellen schlug, der mit Denkmalschutz nicht das Geringste zu tun hatte: der Streit um die Unabhängigkeit des Juras. Ende 1978 hatte sich der Jura per Abstimmung vom Kanton Bern losgesagt und war zum jüngsten Kanton der Schweiz geworden.

In den 1960er- und 1970er-Jahren eskalierte der Konflikt zwischen Separatisten, Antiseparatisten und der bernischen Regierung. Es gab provokante Protestkundgebungen aller Art, Entlassungen und Berufsverbote, Brand- und Sprengstoffanschläge gegen Militäreinrichtungen, Polizei- und Armeeinsätze, Hausbesetzungen, kollektive Militärdienstverwe-



gerungen und schliesslich auch Verletzte. Erstaunt las die restliche Schweiz in den Zeitungen von bürgerkriegsähnlichen Szenen in jenen jurassischen Orten, in denen sich die Bevölkerung uneinig war, ob sie weiter zu Bern gehören wollte oder nicht. Sogar nach der offiziellen Gründung des Kantons Jura ging der Konflikt noch eine Weile weiter, und er ist bis heute nicht vollständig gelöst.

Im beschaulichen sommerlichen St-Ursanne zeugt heute wenig von diesen Wirren. Zwar steht die aufwendige Sanierung der Abwasserleitungen bevor, ein Projekt, das die Gemeinde auch nicht ganz aus eigenen Mitteln stemmen kann, doch für Maria Cecilia K. ist jetzt erst mal Ausruhen angesagt. Sie lehnt sich zurück, nimmt noch einen Schluck von ihrem Gespritzten und meint zufrieden: «Ich bin heute stolz auf mich, dass ich als Kind einen Beitrag zum Erhalt dieses Städtchens geleistet habe!»

Dr. Tanja Wirz, Historikerin



→ Die Jubiläumspublikation dokumentiert anhand von zwölf Geschichten den nachhaltigen Erfolg des Schoggitalers. Kostenlos zu bestellen unter www.schoggitaler.ch

→ La publication anniversaire illustre au travers de douze récits les résultats durables des ventes de l'Ecu d'or. A commander sur le site: www.ecudor.ch

VERSCHENKEN SIE SCHOGGITALER GÄRTEN UND PARKS 2016/2017

Bereiten Sie Freude!

Schenken Sie Kindern, Freunden, Mitarbeitern oder Kunden einen traditionellen Schoggitaler aus Schweizer Biomilch sowie Kakao und Zucker aus fairem Handel. Mit dem Kauf der Schoggitaler tragen Sie dazu bei, dass wertvolle Gärten und Parks in der Schweiz nicht überbaut werden. Sie geben uns Ruhe, sind Plätze zum Spielen und bieten Lebensraum für eine Vielzahl von Tier- und Pflanzenarten. Zudem unterstützen Sie zahlreiche weitere Tätigkeiten von Pro Natura und dem Schweizer Heimatschutz.

Seit 1946 setzen sich der Schweizer Heimatschutz und Pro Natura mit dem Talerverkauf gemeinsam für die Erhaltung unserer Lebensgrundlagen ein. Der Schweizer Heimatschutz engagiert sich in erster Linie für die gebaute und kulturelle Umwelt, Pro Natura für Natur und Landschaft. Beide beschaffen sich einen wichtigen Teil ihrer Mittel durch den Talerverkauf. Indem Sie Schoggitaler verschenken, helfen Sie mit.

→ Zu bestellen mit portofreier Karte auf der Rückseite der Zeitschrift



3er-Packungen à CHF 15.–
Paquets de 3 écus à CHF 15.–



30er-Packungen à CHF 150.–
Paquets de 30 écus à CHF 150.–

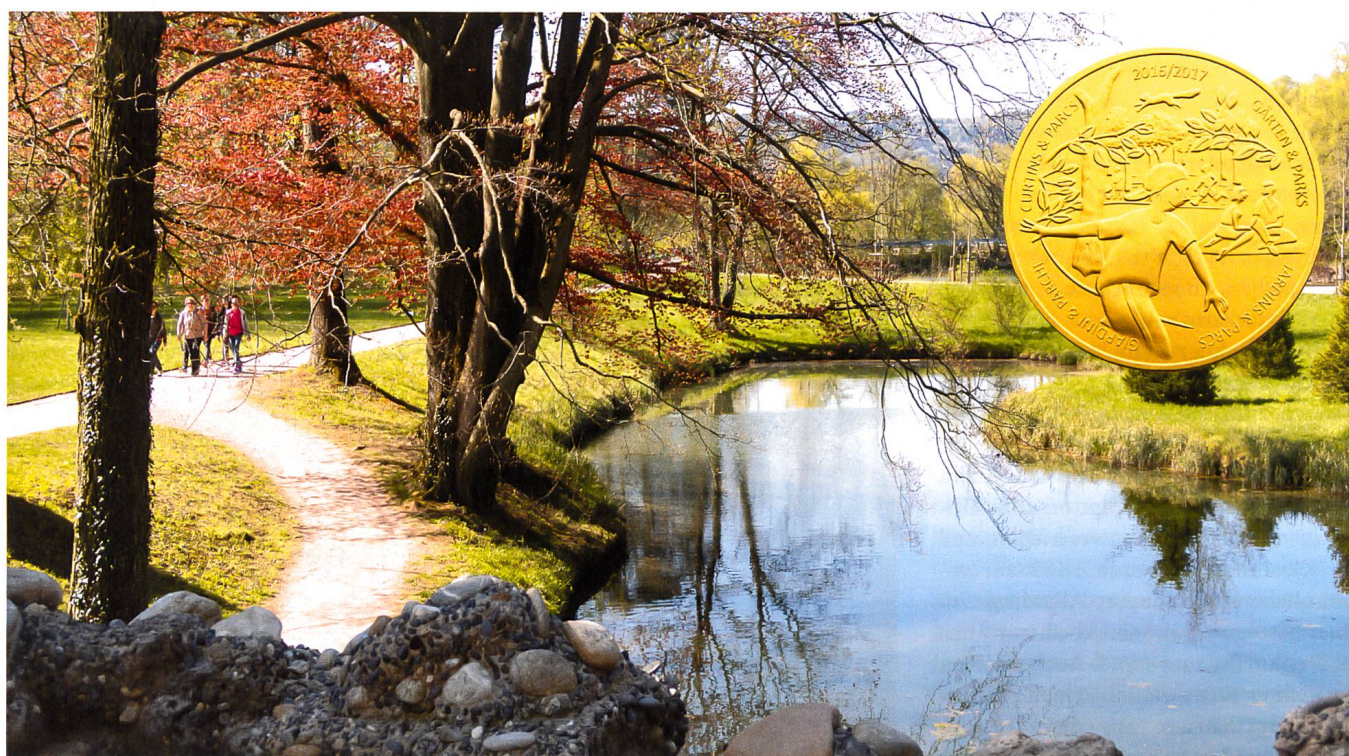


20er-Packungen à CHF 100.–
Paquets de 20 écus à CHF 100.–

ÉCU D'OR

Des douceurs pour une bonne cause. Offrez aux enfants, à vos amis, à vos collaborateurs ou à vos clients un écu d'or produit avec du lait suisse bio et du cacao issu du commerce équitable. En achetant des écus d'or, vous luttez contre la disparition de beaux parcs et jardins menacés par des constructions. Ce sont là des lieux de quiétude, des terrains de jeu, mais aussi des habitats pour nombre d'espèces animales et végétales. Par votre geste, vous soutenez également les multiples activités de Pro Natura et de Patrimoine suisse. Depuis 1946, Patrimoine suisse et Pro Natura unissent leurs efforts en vue de sauvegarder le milieu naturel et améliorer le cadre de vie. Patrimoine suisse s'occupe surtout de l'environnement construit et du patrimoine culturel, alors que Pro Natura se concentre principalement sur la préservation de la nature et du paysage. Ces deux organisations tirent une grande partie de leurs ressources de la vente de l'Écu d'or. La campagne de cette année vous donne l'occasion d'y contribuer. Offrez des Ecus d'or!

→ A commander à l'aide de la carte-réponse préaffranchie en dernière page de ce numéro

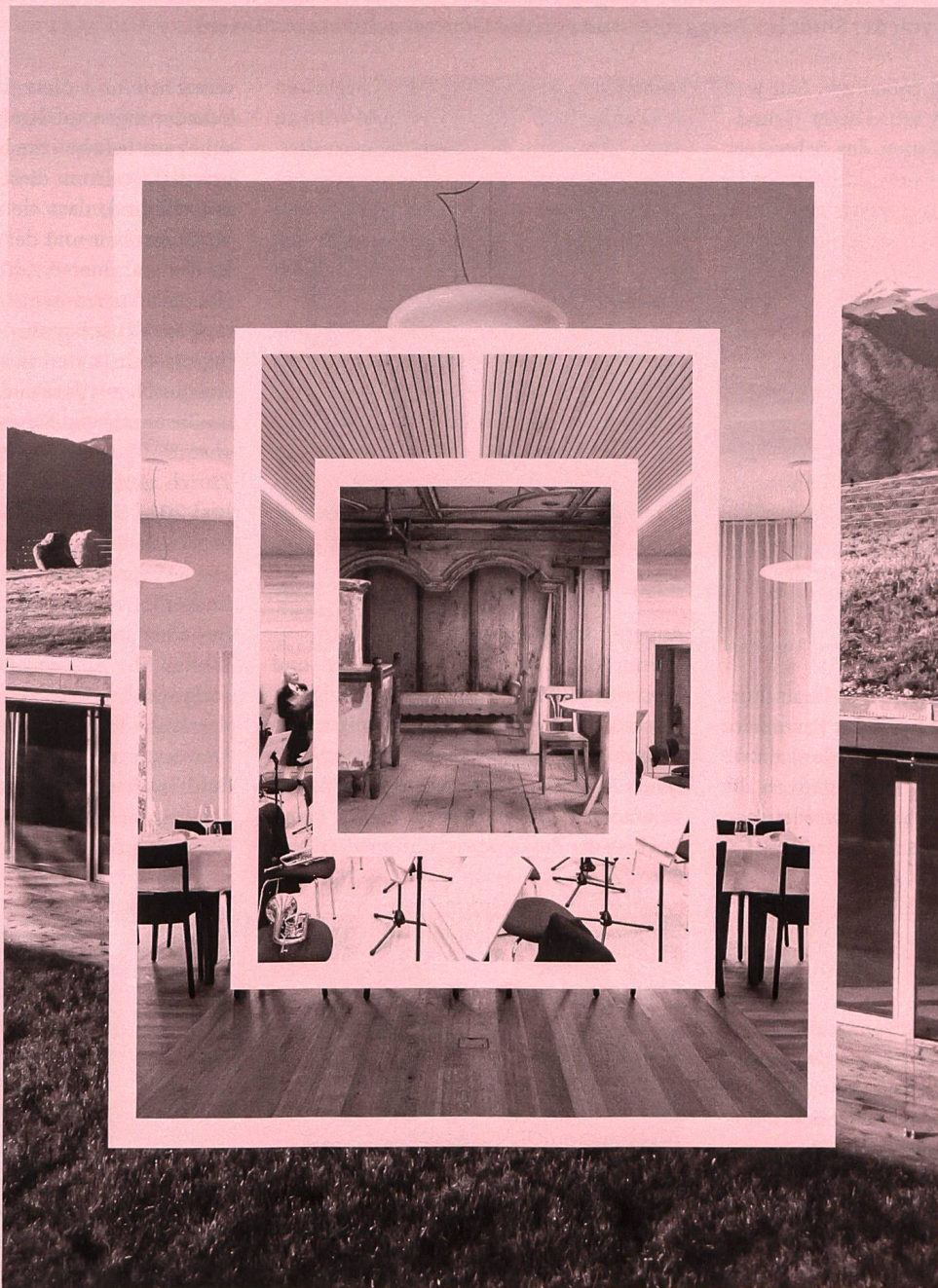


Schoggitaler

**HEIMATSCHUTZ
ZENTRUM**
IN DER VILLA PATUMBAH

Constructive Alps

Internationaler Preis für nachhaltiges Sanieren und Bauen in den Alpen



4.11.16 bis 29.1.17 – Ausstellung im Heimatschutzzentrum – Villa Patumbah



SCHWEIZER HEIMATSCHUTZ
PATRIMOINE SUISSE
HEIMATSCHUTZ SVIZZERA
PROTECCIUN DA LA PATRIA

Zollikerstrasse 128, 8008 Zürich
Mi, Fr, Sa 14–17 Uhr, Do und So 12–17 Uhr
www.heimatschutzzentrum.ch

DER SCHWEIZER HEIMATSCHUTZ UND SEIN ENGAGEMENT FÜR DAS BAVONATAL

Über die Talgrenzen hinaus

Der Schweizer Heimatschutz hat in den vergangenen Jahren seinen Einsatz im Bereich der Baukulturvermittlung verstärkt. Das aktuelle Engagement im Valle Bavona zählt dazu. Es ist ein Brückenschlag von der Stadt ins Berggebiet und von der Deutschschweiz ins Tessin.

Nur was wir kennen, lieben wir. Nur was wir lieben, schützen wir. Dieser Grundsatz leitet die Tätigkeiten des Schweizer Heimatschutzes. Auf ihm gründet der in den vergangenen Jahren verstärkte Einsatz im Bereich der Baukulturvermittlung zu dem auch das aktuelle Engagement im Valle Bavona zählt. Standen in den Anfangsjahren der über 20-jährigen Zusammenarbeit konkrete Instandstellungsprojekte im Fokus, so verlagerte sich das Engagement des Schweizer Heimatschutzes immer mehr in Richtung Sensibilisierungsarbeit. Die Idee dabei ist, Bewohnern, Behördenmitgliedern und Besuchern die natürlichen und kulturellen Werte zu vermitteln und eine Bereitschaft den Erhalt der Kulturlandschaft zu erreichen.

Laboratorio paesaggio

Auf Initiative des Schweizer Heimatschutzes plant die Fondazione Valle Bavona im Frühling 2017 die Lancierung des Laboratorio paesaggio. Sämtliche Tätigkeiten, die der Sensibilisierung dienen, werden neu unter diesem Namen stattfinden. Das La-

boratorio paesaggio ist Teil der Tätigkeiten der Fondazione Valle Bavona und wird an deren Hauptsitz in Cavigno verwaltet. Eine entsprechende Leistungsvereinbarung für die kommenden vier Jahre konnte im August 2016 unterzeichnet werden. Unterstützt wird das Projekt zusätzlich vom Kanton Tessin.

Mit dem Laboratorio paesaggio wird die Fondazione Valle Bavona das Verständnis für die alpine Kulturlandschaft als einmaliges, aber bedrohtes Erbe fördern. Die Projekte und Angebote richten sich an Schulklassen, Familien, Gruppen sowie an Einzelpersonen; primär aus der italienischen, aber auch aus der deutschen und der französischen Schweiz.

Ausstellung in Zürich und im Tessin

Vermitteln in die Breite, Vernetzen und Bekanntmachen – auch über die Talgrenzen hinaus! Darin sieht der Schweizer Heimatschutz einen weiteren Schwerpunkt seiner Aufgabe. Viele Menschen in den verstärkten Landesteilen haben kaum noch einen Bezug zur traditionellen Alp-

wirtschaft und diesem einmaligen Erbe. Wanderungen auf den offenen Alpweiden sind zwar beliebt – doch den wenigsten ist bewusst, warum diese Landschaften so reizvoll sind, dass sie von einer reichen Vergangenheit und der harten Arbeit vieler Generationen erzählen. Hier setzte das Heimatschutzzentrum mit seiner Ausstellung an. «Valle Bavona – ein Tessiner Bergtal wie kein anderes» entstand in engem Austausch mit der Fondazione Valle Bavona. Sie wurde von November 2015 bis August 2016 im Heimatschutzzentrum in Zürich gezeigt. Vom 20. März bis Ende Juni 2017 wird sie in der Burg Sasso Corbaro in Bellinzona zu sehen sein.

Die erfolgreiche Ausstellung vermochte im konkurrenzreichen Zürich über 4500 Besucher anzulocken. Zu den Höhepunkten zählten die ausgebuchte öffentliche Lesung aus dem Werk Plinio Martinis sowie der Freiwilligeneinsatz im Valle Bavona. Der angestrebte Brückenschlag von der Stadt ins Berggebiet und von der Deutschschweiz ins Tessin ist gelungen.

Karin Artho, Leiterin Heimatschutzzentrum

LEGAT SEI DANK

Seit 1995 unterstützt der Schweizer Heimatschutz die Fondazione Valle Bavona. Dieses Engagement ist nur möglich dank dem bedeutenden Legat des früheren Dirigenten des Zürcher Tonhalleorchesters und seiner Frau, Hans und Edeltraud Rosbaud. Bislang sind rund zwei Millionen Franken in die Renovationen von Häusern, den Erhalt des Wegnetzes, die Sicherung von Trockenmauern sowie Naturschutzmassnahmen geflossen. Heute fokussiert die Zusammenarbeit auf der Unterstützung von Sensibilisierungsprojekten. Es gilt, das in den letzten 20 Jahren Erreichte zu sichern und weiterzuentwickeln und somit der Zweckbestimmung des Legates zu entsprechen.

→ www.bavona.ch



Heimatschutzzentrum

Die Besucherinnen und Besucher bewerteten verschiedene Zukunftsszenarien. Soll das Bavonatal weiterhin sanft genutzt werden, soll es in den Tourismus investieren oder soll es verwildern?

Les visiteurs ont donné leur avis sur différents scénarios. Le Val Bavona doit-il poursuivre sur la voie du tourisme doux? Doit-il investir dans le tourisme ou au contraire redevenir sauvage?

PATRIMOINE SUISSE ET SON ENGAGEMENT POUR LE VAL BAVONA

Par-delà la vallée

Ces dernières années, Patrimoine suisse a renforcé son travail dans le domaine de la médiation culturelle. Son engagement pour le Val Bavona, pour créer un trait d'union entre la ville et la montagne et entre la Suisse alémanique et le Tessin, en est un exemple.

Nous n'aimons que ce que nous connaissons. Nous ne protégeons que ce que nous aimons. Ce principe guide l'action de Patrimoine suisse. Ces dernières années, nous avons donc renforcé nos activités de médiation culturelle. Notre actuel engagement pour le Val Bavona en est un exemple. Si dans les premières années de notre collaboration qui a commencé il y a plus de 20 ans, la mise sur pied de projets était au cœur de notre action, l'engagement de Patrimoine suisse s'est réorienté vers le travail de sensibilisation. Notre objectif est d'informer les habitants, les autorités et les visiteurs, de leur faire connaître les caractéristiques de ce patrimoine naturel et culturel et de les encourager à en assurer la sauvegarde.

Laboratorio paesaggio

A l'initiative de Patrimoine suisse, la fondation Valle Bavona prévoit le lancement du Laboratorio paesaggio au printemps 2017. Toutes les activités de sensibilisation seront organisées sous cette égide. Le Laboratorio paesaggio fait partie des activités de la fondation Valle Bavona et sera administré depuis le siège principal à Caviglioglio. Une convention de prestations pour ces quatre prochaines années a été signée en août 2016. Ce projet bénéficie également du soutien du canton du Tessin.

Par le lancement du Laboratorio Paesaggio, la fondation Valle Bavona souhaite développer la prise de conscience du caractère unique, mais fragile, de ce paysage alpin. Les projets et les animations sont destinés aux élèves des écoles, aux familles ainsi qu'aux groupes et visiteurs individuels, en premier lieu de Suisse italienne, mais également de Suisse alémanique et romande.

Exposition à Zurich et au Tessin

Communiquer, conclure des partenariats et des synergies et sensibiliser par-delà la vallée: telle est l'une des missions prioritaires de Patrimoine suisse. Beaucoup de citoyens ont perdu tout lien avec l'agricul-



Maison du patrimoine

Au poste photo de l'exposition, grands et petits se sont costumés comme les habitants de la vallée il y a un siècle.

Bei einer Fotostation in der Ausstellung kleideten sich Gross und Klein als Bavonesi wie vor 100 Jahren.

ture de montagne traditionnelle et toute notion de cet héritage unique. Les randonnées à travers prairies et alpages sont certes très appréciées, mais peu de gens savent pourquoi ces paysages sont si enchanteurs. Il est donc nécessaire de rappeler que ce sont les témoins d'un riche passé et d'un dur labeur accompli par plusieurs générations. La mission de Patrimoine suisse est précisément d'attirer l'attention du public sur ces aspects, notamment en présentant l'exposition «Le Val Bavona – une vallée tessinoise à nulle autre pareille» qu'il a montée en étroite collaboration avec la fondation Valle Bavona. L'exposition s'est tenue de novembre 2015 au mois d'août 2016 à la Maison du patrimoine de Zurich et sera de nouveau présentée au public du 20 mars à fin juin 2017 au château de Sasso Corbaro, à Bellinzona.

Cette exposition a attiré plus de 4500 visiteurs: un succès à Zurich, connue pour sa surenchère culturelle! La lecture publique d'extraits de l'œuvre de Plinio Martini et le chantier de volontaires au Val Bavona comptent parmi les moments forts organisés en marge de cette exposition qui a

créé un trait d'union entre la ville et la montagne ainsi qu'entre la Suisse alémanique et le Tessin.

Karin Artho, directrice de la Maison du patrimoine

UN LEGS BÉNÉFIQUE

Patrimoine suisse soutient la fondation Valle Bavona depuis 1995. Cet engagement n'est possible que grâce au généreux legs de l'ancien chef d'orchestre de la Tonhalle de Zurich Hans Rosbaud et de sa femme Edeltraud Rosbaud. Jusqu'à présent, plus de 2 millions de francs ont été investis dans la rénovation de maisons, l'entretien du réseau pédestre, la stabilisation des murs de pierres sèches et des mesures de protection de la nature. Aujourd'hui, la collaboration se concentre sur le soutien à des projets de sensibilisation du public. Il est en effet important de pérenniser et de développer ce qui a été accompli ces 20 dernières années, conformément aux dispositions prévues dans le legs.

→ www.bavona.ch